

Master d'études anglophones, option traduction

Mémoire d'initiation à la recherche (M1) et mémoire de M2 (TER)

À propos du mémoire

Un mémoire de recherche en traduction est une réflexion sur la pratique de la traduction et sur son résultat à partir de l'observation de textes, originaux et traductions.

Un mémoire de traduction n'est pas un mémoire de critique littéraire ni même un mémoire de critique de traduction. Si la critique de traduction est possible, elle nécessite la maîtrise d'outils théoriques appartenant à divers champs et n'est que l'étape ultime d'une démarche d'observation, d'analyse, de commentaire. Il faut donc se garder de tout jugement et traiter les textes comme des objets.

Les textes peuvent appartenir à divers genres (littérature, sciences humaines, essais, etc.). La pratique observée peut être elle aussi diverse : traduction littéraire, traduction journalistique, traduction audiovisuelle, traduction de textes de sciences humaines par exemple, chacune de ces pratiques posant des problèmes spécifiques.

La réflexion sera nourrie par des lectures théoriques que l'on commencera en première année de Master. Le travail en M1 étant un travail d'initiation à la recherche une attention particulière sera accordée à la recherche bibliographique et au choix d'ouvrages généraux d'une part, spécifiquement adaptés au sujet retenu d'autre part. La bibliographie sera commentée.

En seconde année, on privilégiera l'approfondissement théorique.

Important : vous faites un projet de recherche en traduction dans le cadre d'un Master « Mondes Anglophones ». Les textes originaux doivent donc être en anglais et vous travaillez de l'anglais vers le français. Ils pourraient être en français mais il est préférable dans ce cas d'être bilingue ou anglophone. Ce sens est également possible dans le cadre d'une orientation linguistique du mémoire.

De façon générale, en première année comme en seconde année, deux types de mémoire sont possibles :

1. La traduction inédite d'un texte, suivie d'un commentaire s'appuyant sur cette traduction, selon un ou plusieurs axes de recherche découlant des problèmes repérés lors de la lecture et de la traduction.

Le texte et le(s) axe(s) de recherche seront retenus avec l'accord du directeur de recherche, après entretien.

La longueur du texte sera fonction de sa difficulté. Le même texte, ou le même auteur, ou le même genre, peut être conservé en première année et seconde année. La longueur des extraits traduits sera proportionnée au mémoire.

2. L'étude comparée d'un original et de sa ou ses traductions (syntaxique, sémantique, stylistique, ou portant sur un aspect particulier) (se limiter à 1 ou 2 points selon leur importance en M1, en envisager davantage en M2 en les situant par rapport à une problématique d'ensemble).

Dans ce cas, il est souvent préférable de choisir des œuvres connues qui ont pu donner lieu à des re-traductions.

Comme dans le premier cas, l'ampleur de l'étude sera fonction des exigences de chaque année.

Dans les deux cas, une orientation devrait se dessiner : soit linguistique, soit littéraire, incluant le stylistique, soit peut-être philosophique, etc..

Des deux possibilités (traduction inédite ou comparaison commentée), la seconde est sans doute la plus facile à maîtriser car elle permet plus aisément d'établir la distance critique nécessaire à la

réflexion : vous n'êtes pas impliqués dans le texte lui-même et êtes mieux à même de vous détacher des textes. Réfléchir et raisonner sur sa propre pratique en évitant l'impressionnisme, est toujours un exercice périlleux surtout en période d'initiation lorsqu'on ne maîtrise pas encore les outils théoriques spécifiques à la discipline.

Cas 1 (traduction d'un texte inédit)

Le choix du texte à traduire

L'étudiant vérifiera au préalable sur Bn-Opale plus : <http://catalogue.bnf.fr> que l'œuvre en question n'a jamais été traduite en France (on peut aussi consulter les catalogues des éditeurs pour voir quels auteurs sont publiés en traduction).

Longueur

L'ensemble comptera au total 30 à 40 pages (à une ou deux pages près) en M1, 80 pages, voire davantage, en M2 selon la problématique envisagée. (Les pages correspondent à des normes académiques précises, soit environ 2000 signes par page, selon les calculs des ordinateurs).

Exemple de répartition possible (M1 – 30 à 40 pages) :

- Introduction (2 à 3 pages)
- Bibliographie commentée (3 à 5 pages)
- Traduction (8 à 10 pages)
- Problématique générale (3 pages)
- Commentaire sur un ou deux points choisis (15 pages)
- Conclusion (2 à 3 pages)

Cas 2 (étude comparée de traduction(s))

Il pourra également s'agir d'une **étude comparative (syntaxique, sémantique, stylistique) entre une œuvre consacrée et une ou plusieurs traductions déjà existantes**, selon le projet envisagé (il convient de limiter le nombre des traductions pour rester dans le cadre d'un mémoire de Master).

(Voir l'ouvrage de Guillemain-Flescher pour la présentation des extraits et la mise en relief d'éléments discutés)

Rédaction

Cette analyse et le commentaire *seront rédigés en anglais*.

Longueur

Mêmes consignes que précédemment avec une répartition légèrement différente. Ce ne sont que des indications [M1 en l'occurrence], l'ampleur du travail dépendant de l'année, le mémoire de M2 devant être plus conséquent (80 à 100 pages) :

- Introduction (2 à 4 pages)
- Bibliographie annotée (3 à 5 pages)
- Présentation du texte et de ses traductions (6 à 8 pages)
- Problématique générale (5 pages)
- Commentaire de points choisis (15 pages)
- Conclusion (2 à 3 pages)

Les indications données ne sont en aucun cas absolument contraignantes. Chaque mémoire est différent et ces indications sont un cadre ajustable au sujet choisi et à la démarche retenue.

Un document plus détaillé pourra être remis aux étudiants s'engageant dans une recherche en traduction.